

# SAINT-MICHEL D'EAU DOUCE

Marseille



Fig. 1 : Le hameau des Goudes avec en toile de fond les rochers qui font la beauté des calanques. Le rocher Saint-Michel élève ses belles falaises sur la moitié gauche de la photo, la grotte de l'Ermité n'est pas visible.

En bordure du massif de Marseille-Veyre, juste au dessus des calanques des Goudes et de Callelongue, le Rocher Saint-Michel pointe sa belle silhouette haut dans le ciel, à 323 m d'altitude (fig. 1). Au bas de sa falaise sud, on voit de très loin la belle ouverture d'une grotte. C'est la *grotte de l'Ermité*. En suivant le bas de la falaise et en obliquant vers le nord, on trouve à moins de 100 m deux autres grottes moins visibles, mais bien connues des spéléologues et randonneurs marseillais ; ce sont la grotte *Saint-Michel d'Eau Douce* et la *grotte de l'Ours*. Ces cavités ne sont pas très importantes ; la plus grande, *Saint-Michel d'Eau Douce* ne développe qu'un peu plus de 100 m. Elles figurent toutes trois sur la carte 1/15.000 des Calanques ; deux sentiers fléchés permettent d'y accéder à partir de Callelongue.

Dans les documents anciens, une toponymie différente crée des confusions sur la *grotte Saint-Michel d'Eau Douce*. Aujourd'hui et sur les cartes, c'est la grotte située une centaine de mètres au N.N.O. de la *grotte de l'Ermité*. Autrefois, c'était le nom donné à l'actuelle *grotte de l'Ermité* ! Nous en discuterons plus loin.

## Géoréférencement

Carte IGN Les Calanques 1/15.000		U.T.M. 31	
Grotte de l'Ermité	X 692.000	Y 4787.650	Z 230 env.
St-Michel Eau Douce	X 692.010	Y 4787.710	Z 280 env.
Grotte de l'Ours	X 692.020	Y 4787.740	Z 280 env.

## HISTOIRE

A Saint-Michel d'Eau Douce, et dans la grotte de l'Ours, on a retrouvé des silex taillés, des haches polies qui prouvent une occupation humaine au néolithique. Quant aux calanques des Goudes et de Callelongue située en contre bas, elles furent occupées par une population salyenne issue des ligures dont les activités étaient tournées vers la mer. En périodes de troubles certains de ses membres auraient pu se réfugier dans les grottes du massif..

La *grotte de l'ermite* a abrité au XIV<sup>e</sup> siècle, un ermitage et une petite chapelle troglodytique qui portait le nom de Saint-Michel d'Eau Douce. En 1395, sous le règne de Louis II Comte de Provence, elle fut donnée au frère ermite François, originaire de Naples. Parmi les documents anciens concernant l'Ermitage, l'un datant du 29 janvier 1481 rappelle la donation de trois couvertures de laine aux ermites du lieu. Au XVII<sup>e</sup> siècle, un autre document donne à la grotte le nom de *San Miquel de Ayga Dossa*. Au cours de recherches, des débris de céramique XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle y ont été retrouvés en surface.

Aux archives des Bouches-du-Rhône, dans le portefeuille *Marchand*, une représentation de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle montre la chapelle sous la voûte rocheuse avec une petite porte à arc plein cintre et deux petites fenêtres de part et d'autre de la porte (fig. 2). Il est intéressant de parler de Joseph Marchand (1748-1843), peintre marseillais. Au moment de la Terreur, il voulut sauvegarder le patrimoine

Fig. 2 : Ce document précieux de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (merci Joseph Marchand!) nous montre la grotte *Saint-Michel d'Aigue Douce* avant la destruction de la chapelle qui se trouvait au fond. Devant et à gauche, l'ermitage en ruines. (Doc. Archives 13)



menacé par *les braves sans culottes et les bonnets phrygiens*, en réalisant à partir de 1794 un portefeuille de 700 dessins conservé aujourd'hui aux archives départementales. Comme ce fut le cas de nombreuses révolutions, que de crimes n'ont-ils été commis au nom de la Révolution française par des imbéciles qui acquéraient une parcelle de pouvoir. En France, leurs surenchères aboutirent à la Terreur.

Par ailleurs, dans les archives de Saint-Victor, on retrouve un acte foncier du XVIII<sup>e</sup> siècle mentionnant une source appelée *l'eigado de san Miquem*, sans précision de sa situation géographique. Elle devait vraisemblablement se situer dans la grotte appelée aujourd'hui Saint-Michel d'Eau Douce que nous décrivons plus loin. Il faut préciser que cette grotte orientée vers le N.O. et non abritée du mistral était trop peu confortable pour accueillir un habitat. Sans vue étendue, avec des prolongements d'ombre, de mystère et de froid, elle n'était pas favorable à un tel choix. Il est donc plus logique que les ermites se soient installés dans la grotte beaucoup plus propice dite aujourd'hui *de l'Ermité*.

Comme le montre le dessin de Joseph Marchand, l'ermitage n'était plus occupé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (fig. 2). Le dernier document connu le concernant, date de 1751 et émane du prud'homme des pêcheurs de Marseille ; il relate les frais de réparations et d'entretien de l'ermitage.

### Digressions sur saint Michel

Nous avons longuement disserté sur saint-Michel lors de l'étude d'une autre grotte portant son

nom et située au bord du Carami (Var). Hors les chapelles rupestres, il faut rappeler que les chapelles dédiées à saint Michel ont souvent été bâties sur des lieux élevés pour rappeler que saint Michel archange est le chef des anges. Ici, la position en hauteur de la grotte pourrait être une explication à cette invocation.

Aujourd'hui, l'église des Goudes s'appelle Saint-Lucien. Elle a remplacé une église détruite vers 1910, dont il n'en reste plus de traces et qui était sous l'invocation de Saint-Michel. Les archives de l'évêché de Marseille, qui relatent toutes les visites pastorales de l'évêque, ne mentionnent cette église Saint-Michel qu'à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Pourrait-on en déduire qu'elle ne fut construite avec l'invocation de l'archange qu'après l'abandon de l'ermitage ? Sans doute au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle.

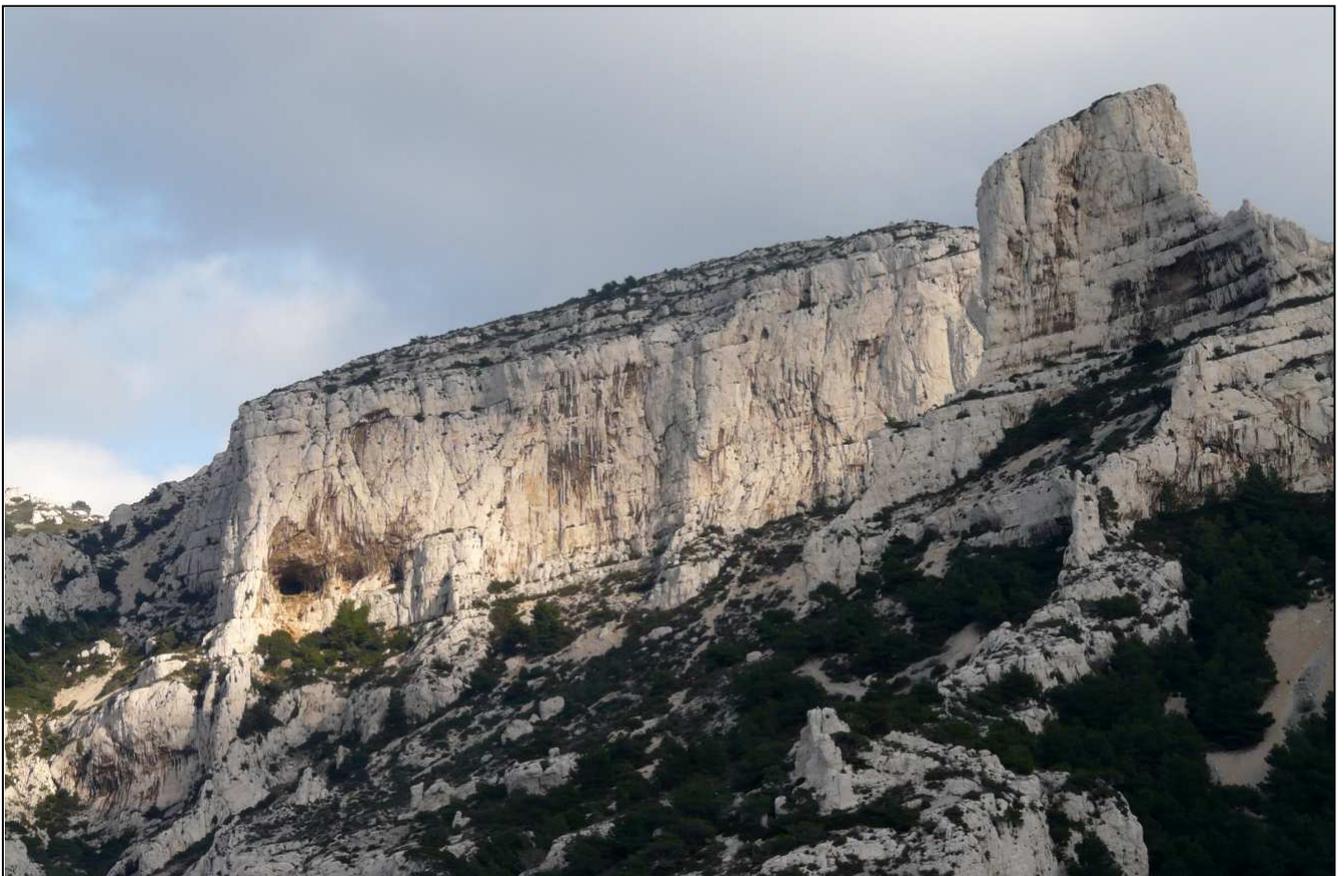
### DESCRIPTION

#### Grotte de l'ermitage

Grande ouverte sur le sud-ouest, elle offre un magnifique panorama sur la mer, ce qui n'est pas le cas des autres grottes du site. En hiver, abritée du mistral, elle est un endroit où il fait bon méditer en admirant le paysage. En été, elle est assez profonde pour se soustraire aux ardeurs du soleil.

D'une profondeur de 30 m, d'une largeur de 6 à 8 m et d'une hauteur de 2 à 10 m, elle était assez vaste pour que l'on y bâtisse une chapelle. Aujourd'hui, les quelques vestiges de mur visibles dépassent à peine de son sol plat. Il est peu vraisemblable que les habitants de Callegongue soient venus chercher de

Fig. 3 : le beau rocher Saint-Michel et la belle aiguille qui le précède sur la droite. La grotte de l'Ermité est en bas à gauche du rocher. La Grotte Saint-Michel d'Eau Douce se trouve plus loin au bas de la paroi gauche du rocher, au bord du vallon à l'ombre.



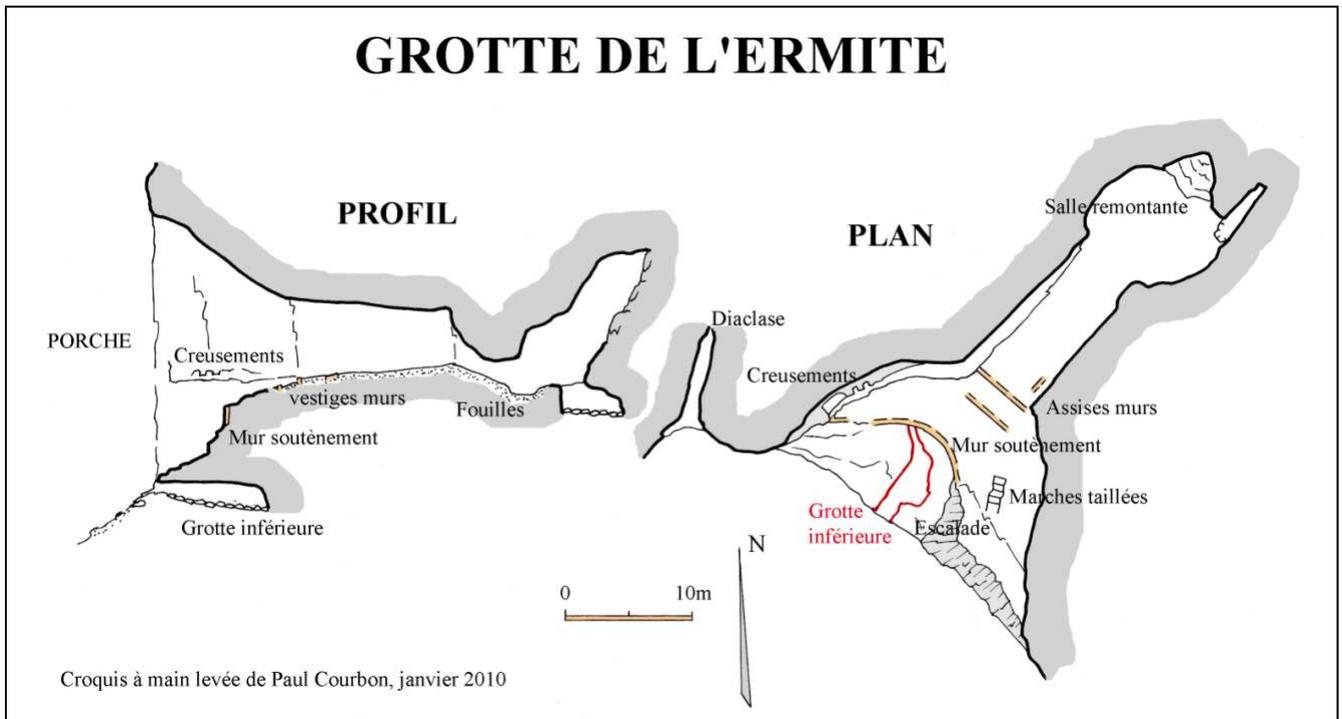


Fig. 4 : La grotte de l'Ermité était assez spacieuse, régulière et ouverte pour accueillir une chapelle et un ermitage.

la pierre à bâtir en un lieu aussi élevé. Peut-on penser que l'ermitage et la chapelle aient été complètement rasés au moment de la Révolution? Parmi les assises visibles, un mur crépi barre toute la largeur de la grotte sur une hauteur de 30 cm (plan, fig. 4). Au vu du dessin Marchand, ce mur doit correspondre à un soutènement qui limitait la plateforme de la chapelle. Deux mètres en avant, une autre assise plus discrète dépasse à peine du sol. Plus en avant encore et un peu plus bas, un autre mur de soutènement concave marque une limite très nette à la partie aménagée de la grotte (plan, fig. 4 et fig. 8). Haut de 2 m environ, on voit qu'il a été restauré à une époque moderne. Avec le redan rocheux qui le supporte, il formait un à pic de 4 m constituant une défense naturelle.

Plusieurs creusements dans la roche sont encore visibles : il y a des marches d'escalier sur la droite en montant et de l'autre côté, près de la verticale du porche, on voit qu'une terrasse et des sièges ont été taillés (fig. 4 et 9).

Fig. 5 : A gauche de la grotte de l'Ermité, au pied de la falaise, 70 et 100 m après le pilier rocheux s'ouvrent St-Michel d'Eau Douce et la grotte de l'Ours.

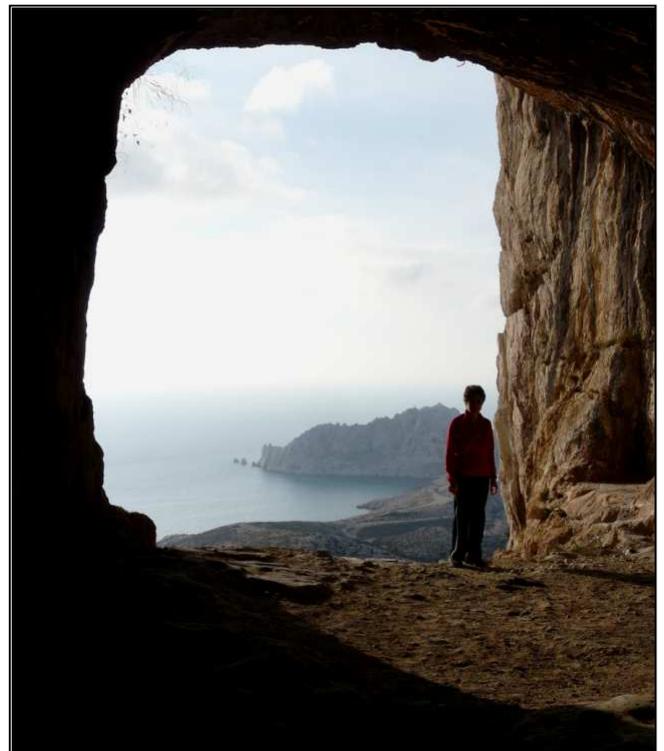


Fig. 6 : La plateforme bien plate qui portait la chapelle et l'ermitage est toujours là. Le panorama est magnifique, c'est un lieu idéal pour le recueillement.

### Les grottes Saint-Michel d'Eau Douce et de l'Ours

Situées un peu plus haut dans le vallon qui borde le rocher au nord-ouest, ces deux cavités sont moins visibles, moins bien exposées et leur entrée est beaucoup moins large. La première est constituée d'une vaste galerie qui a été scindée en plusieurs salles par des éboulements ou de vastes coulées de concrétions calcaires. Un passage sous les blocs permet d'accéder à des salles basses à 12 m de profon-

deur (fig. 10). Les vastes édifices de stalagmites et de stalactites (fig. 7) montrent que les ruissellements d'eau chargée de calcaire ont été abondants. Cela explique dans les salles basses la présence de gours constituant une réserve d'eau presque toute l'année. C'est cette eau qui justifie certainement l'établissement des ermites à 100 m de là. Certaines concrétions sont fossiles (fig. 7), c'est-à-dire qu'elles ne sont plus alimentées par l'eau chargée de calcaire. De plus, les trop nombreux accès de promeneurs leur ont fait perdre de la fraîcheur.

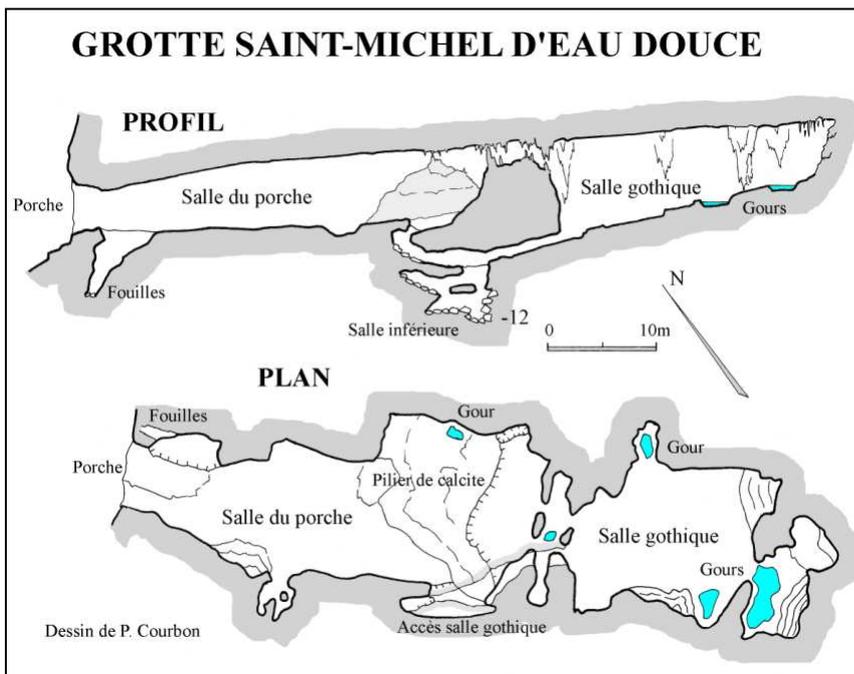


Fig. 7 : Un beau pilier stalagmitique dans la salle du Porche de Saint-Michel d'Eau Douce. Celui-ci est fossile, sa formation a cessé comme le montrent les mousses vertes de la photo. Par contre, dans la salle Gothique, les coulées de calcite sont encore en formation.



Fig. 8 (en haut) : A l'entrée de la galerie de la grotte de l'Ermité, on distingue au sol une petite assise de mur et devant elle, un autre alignement très discret.

Fig. 9 (en bas) : On distingue le creusement d'une petite terrasse et de deux sièges, confort oblige!



**VISITEURS, RESPECTEZ LE DOMAINE SOUTERRAIN, N'ABIMEZ PAS LES GOURS**

Joseph Marchand a fait des dessins de l'exploration de cette grotte ; malheureusement mal numérisés, ils ne sont pas publiables.

Reste la grotte de l'Ours ; située une trentaine de mètres au N.O., elle est trop étroite pour avoir pu servir d'abri. D'un développement d'une cinquantaine de mètres, il faut noter qu'en son point bas se trouve une petite vasque pleine d'eau.

#### BIBLIOGRAPHIE

DURUPT Anne-Marie, 2005, L'ermitage Saint-Michel, Les portes des Calanques n°6, pp. 2-3.

Fig. 10 : Topographie de la grotte Saint-Michel d'Eau Douce. Les gours qui constituaient une réserve d'eau pour les ermites sont figurés en bleu. Sur le plan, nous n'avons pas représenté le réseau inférieur dont la superposition au galeries hautes aurait nuï à la lisibilité. Des fouilles protégées par une grille s'ouvrent juste à l'entrée.